

« Tétin de satin blanc tout neuf » (v.2)	Rime « œuf » et « neuf » (v.1 et 2)	Insistance sur cette jeunesse
	Comparaison	La comparaison avec le satin blanc est méliorative à double titre : la couleur suggère la pureté, la perfection ; tandis que le satin renvoie à la douceur. Se mêle donc à l'éloge de la beauté une part de sensualité.
« Tétin qui fais honte à la rose » (v.3)	Verbe conjugués à la deuxième personne (qui permet de comprendre que l'emploi du mot « tétin », au début de chaque vers, est une apostrophe)	Le sein est personnifié et le poète s'adresse à lui. Cela souligne l'importance de la partie du corps qui est blasonnée.
	Hyperbole	Accentue la perfection de ce sein, puisqu'il est plus beau que la plus belle des fleurs. Le choix de la rose n'est pas anodin, dans la mesure où elle est généralement associée à l'amour. Par ailleurs, cette fleur est fréquemment célébrée pour son parfum, de sorte que ce vers, comme le précédent, comporte une évocation des sens

		(l'odorat après le toucher).
« Tétin plus beau que nulle chose » (v.4)	Hyperbole	En concluant l'anaphore, ce vers résume l'éloge fait dans les vers précédent à l'aide de l'hyperbole.
« Tétin dur, non pas tétin, voire, Mais petite boule d'ivoire, Au milieu duquel est assise Une fraise ou une cerise, Que nul ne voit, ne touche aussi, Mais je gage qu'il est ainsi. » (v.5 à 10)	Modification du rythme en raison des enjambements, qui créent une accélération	Cette accélération souligne plaisamment la chute de la première partie : après la longue description, précise, vient l'aveu de l'ignorance du poète. Le lecteur comprend donc que la vue du corsage suscite l'imagination du poète et donc son désir.
« Tétin dur, non pas tétin, voire, Mais petite boule d'ivoire » (v.5 et 6)	Comparaison	La comparaison à l'ivoire reprend l'éloge de la blancheur du sein présentée dans les vers précédents, éloge accentué par le fait que l'ivoire est un matériau précieux. S'y ajoute l'idée de fermeté, annoncée par l'adjectif « dur ». La jeunesse de la femme décrite est ainsi à nouveau évoquée.
	La présence de l'adverbe « voire »...	... marque la subjectivité du poète qui fait l'éloge du sein.
« Au milieu duquel est assise Une fraise ou une cerise » v.7-8	Personnification	Donne une importance considérable au « tétin »
	Métaphores	Ces métaphores de fruits ajoutent une autre sensation à la description : après la vue, le toucher et

		<p>l'odorat, le goût est convoqué. La sensualité est ainsi fortement présente.</p> <p>De plus, l'insistance sur la couleur rouge, qui contraste avec la blancheur du sein, en met la perfection en relief.</p>
<p>« Que nul ne voit, ne touche aussi Mais je gage qu'il est ainsi » (v.9)</p>	<p>Deux négations</p> <p>Conjonction « mais » qui marque l'opposition + une des deux seules occurrences de la première personne dans le poème</p>	<p>Les négations insistent sur la chasteté de la jeune fille et l'opposition souligne le désir du poète. Cela annonce plaisamment la chute, dans laquelle s'exprime la préférence pour une femme qui connaît l'amour charnel.</p>
<p>« Tétin donc au petit bout rouge » (v.11)</p>	<p>La conjonction « donc »...</p>	<p>... annonce une conclusion. Ainsi, le vers résume prosaïquement les métaphores des quatre vers précédents. Cette rupture crée un effet comique.</p>
	<p>Reprise de l'adjectif « petit », déjà présent au vers 6. Comme au vers 6, l'adjectifs est suivi de la syllabe « bou ». Cet effet d'écho...</p>	<p>... insiste sur la finesse, la petite taille d'un sein de jeune fille.</p>
<p>« Tétin qui jamais ne se bouge » (v.12)</p>	<p>Hyperbole</p>	<p>Souligne la fermeté de ce sein jeune</p>
<p>« Soit pour venir, soit pour aller/ Soit pour courir, soit pour baller » (v.13-14)</p>	<p>Rythme régulier lié au parallélisme, rime intérieure</p>	<p>Le rythme enlevé de ces vers reproduit le mouvement. Le langage poétique illustre donc le propos et conduit le</p>

		lecteur à imaginer, à son tour, les mouvements de la jeune fille.
« Tétin gauche, tétin mignon » (v.15)	Dans un rythme binaire, deux adjectifs qui connotent la jeunesse <i>Gauche : peut renvoyer au sein gauche opposé au droit, mais connote aussi la maladresse</i> <i>Mignon : qui charme par sa délicatesse, sa petitesse</i>	Évoque l'enfance, la jeunesse de celle dont le sein est magnifié
« Toujours loin de son compagnon » (v.16)	Personnification et insistance liée à l'emploi de l'adverbe « toujours »	La personnification accentue l'éloge : le sein apparaît comme le destinataire du poème. Par ailleurs, la description physique (de petits seins écartés) est conforme aux canons de beauté du XVI ^{ème} siècle et ressortit donc à l'éloge.
« Tétin qui portes témoignage Du demeurant du personnage » (v.17-18)	Verbe conjugué à la deuxième personne	Personnifie le sein et lui donne de l'importance. C'est accentué par le sens du vers, qui fait du sein l'emblème de la femme décrite.
	Rime entre « témoignage » et « personnage »	Met l'accent sur la fonction métonymique du blason : l'éloge du sein conduit à l'éloge de la femme.

Ce blason présente la perfection d'un sein, dont la description est longuement détaillée. Cette précision du portrait conduit à une évocation du désir que le « beau tétin » fait naître.

Des vers 19 à 34, le poème évoque le désir que fait naître la beauté du sein.

Citations	Procédés	Interprétations
« Quand on te voit, il vient à maints/ Une envie dedans les mains » (v.19-20)	Paronomase placée à la rime	Le jeu sur les mots accentue l'expression du désir
« De te tâter, de te tenir » (v.21)	Deux verbes du champ lexical du toucher (qui se joignent aux mots « mains » au vers 19, « dur » au vers 5 et « touche » au vers 9).	L'importance du sens du toucher insiste sur le désir du poète.
	Allitération en [t]	Le jeu sur les sonorités fait écho au mot « tétin » et met l'accent sur le geste de la main.
« Mais il se faut bien contenir D'en approcher, bon gré ma vie » (v.22-23)	Rupture marquée par la conjonction « mais » Présence de la première personne (deuxième occurrence dans le poème)	Opposition avec la sensualité évoquée précédemment, pour exprimer une interdiction
« Car il viendrait une autre envie » (v.24)	Euphémisme	L'effet comique de l'euphémisme souligne le désir
« Ô Tétin ni grand, ni petit » (v.25)	Apostrophe	Célébration du sein, qui est le destinataire du poème
	Négations en rythme binaire	Insistent sur la perfection du sein
« Tétin mûr, Tétin d'appétit » (v.26)	Rythme binaire utilisant deux termes du champ lexical du goût (reprenant l'évocation de la « fraise » ou la « cerise »)	La sensualité est accentuée par l'emploi du champ lexical du goût dans la description.

<p>« Tétin qui nuit et jour criez/ Mariez-moi tôt, mariez ! » (v.27-28)</p>	<p>Hyperbole Discours direct qui conduit à une personnification du sein (prosopopée¹⁹) Répétition du verbe « mariez » (avec allitération en [m] qui insiste sur ce mot)</p>	<p>Le poète imagine le désir pressant de la jeune fille, comme si son propre désir trouvait un écho auprès d'elle. Par ailleurs, la présence du discours direct ajoute un cinquième sens dans le blason, celui de l'ouïe.</p>
<p>« Tétin qui t'enfles, et repousses Ton gorgias de deux bons pouces » (v.29-30)</p>	<p>Verbes à la deuxième personne du singulier Deux occurrences de la deuxième personne</p>	<p>Personnification du sein qui lui confère une grande importance</p>
	<p>Enjambement</p>	<p>L'allongement du rythme accompagne le gonflement du sein, ce qui peut faire sourire le lecteur.</p>
<p>« À bon droit heureux on dira/ Celui qui de lait t'emplira/ Faisant d'un tétin de pucelle / Tétin de femme entière et belle »</p>	<p>Ces quatre vers ressemblent à une morale en raison des effets de généralisation (« on », « celui qui »). D'ailleurs, on trouve plusieurs tournures impersonnelles dans le poème (« il vient », « il se faut », « il viendrait », « on dira ») alors qu'il n'y a que deux occurrences de la première personne.</p>	<p>Révèle qu'il ne s'agit pas vraiment d'un blason appartenant à la lyrique amoureuse (où le poète s'adresserait à la femme aimée) mais d'un propos général sur le désir</p>
	<p>Opposition entre « pucelle » et « femme entière »</p>	<p>La jeune fille, encore vierge, est finalement présentée comme incomplète.</p>

¹⁹ Figure de style qui consiste à faire parler un mort, une abstraction, un objet ou un être inanimé.

	<p>Périphrase à valeur d'euphémisme comique pour désigner l'amant (« celui qui de lait t'emplira »)</p>	<p>Le poème se termine par une sorte d'aphorisme, mais celui-ci n'a rien de moral. Il s'agit d'une pointe comique, qui loue l'amour charnel. Marot renoue grâce à cette chute avec la tradition de l'épigramme.</p>
	<p>Passage du présent au futur dans les derniers vers du poème</p>	<p>Le changement de temps souligne le passage de la jeunesse à l'âge adulte</p>
<p>« Tétin de femme entière et belle »</p>	<p>Le dernier vers se termine par deux adjectifs qui associent la beauté et la plénitude à la maturité.</p>	<p>Célébration de la femme mûre, présentée comme supérieure à la jeune fille.</p>